

# L'INNOVATION POUR L'EMPLOI DES JEUNES

Le 23<sup>e</sup> colloque de l'Association Jeunesse et Entreprises a rassemblé, le 8 octobre dernier, plus de 1 000 participants, dont 600 jeunes étudiants, accueillis dans la prestigieuse Cité des Sciences et de l'Industrie. Cette rencontre a permis de poser la question de «l'innovation pour l'emploi des jeunes». Souci de tous les acteurs économiques et de l'éducation réunis ce jour, afin d'ouvrir des perspectives pour chaque élève ou étudiant, de développer chez lui son esprit critique et de l'inciter à agir pour réussir son orientation et, à terme, son insertion dans la vie économique.



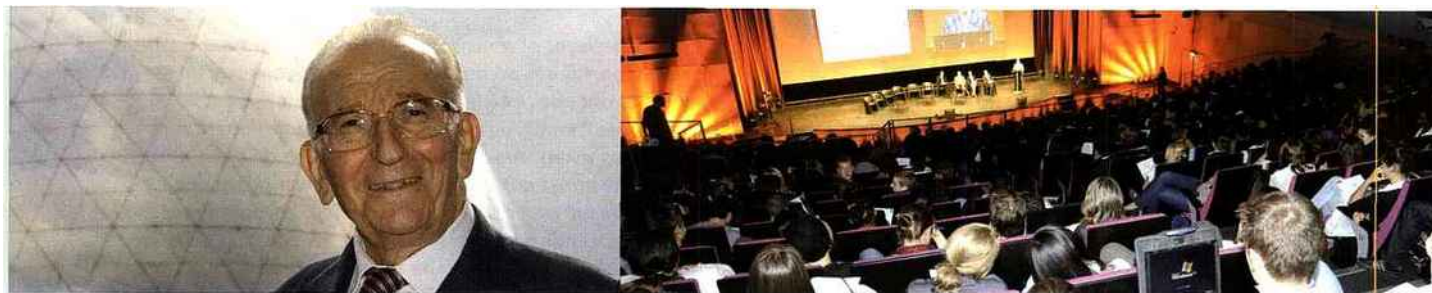
Si l'innovation est un élan personnel, elle est suscitée par un environnement innovateur. Et c'est cet environnement qu'il est urgent de créer, même si les réticences conservatrices sont traditionnellement fortes. La relève par les jeunes sera porteuse d'espoir et d'avenir et les talents de notre jeunesse ne manquent pas. Laissons-la s'exprimer et lui donner sa chance.

**L**es participants au colloque AJE 2009 ont été chaleureusement accueillis par Claudie Haigneré, présidente de la Cité des Sciences et de l'Industrie de la Villette, et du Palais de la Découverte. À l'issue d'une visite menée sous sa conduite, alors que se déroulaient plusieurs ateliers dans le cadre des activités scientifiques en cours autour d'Explora et de la Géode, Claudie Haigneré a rappelé la mission que porte la Villette vis-à-vis des



citoyens et la place prépondérante de l'innovation dans ses actions.

[...] «*Pour nous, l'innovation est une chose tout à fait importante dans laquelle nous aimerions accompagner la jeune génération, ainsi que les citoyens, quel que soit leur âge. Nous aimerions qu'elle se sente plus en confiance, nous aimerions lui donner envie d'avenir, que les jeunes soient eux-mêmes les constructeurs, les acteurs de leur avenir.*»



Avant de laisser la parole au président de l'AJE, Yvon Gattaz, Claudie Haigneré a incité les jeunes à s'investir dans une démarche novatrice.

[ ] *« Tout passe par l'innovation, il faut avoir de nouvelles idées, on traverse une crise en ce moment, je crois qu'il faut considérer cette crise en n'étant ni pessimiste ni optimiste, mais d'une façon pragmatique et constructive, et se dire que la crise va nous amener à "réinventer". (...) Il va falloir s'engager véritablement dans une civilisation nouvelle, la civilisation du développement durable, du numérique. Vous, jeunes gens, vous êtes connectés, vous avez une façon de travailler, de réfléchir, de vous approprier ces nouveaux outils, qui nous rendent parfois très envieux de ce que vous êtes capables de faire. Donc, nous attendons aussi beaucoup de vous ! » [ ]*

#### DISCOURS D'OUVERTURE DE YVON GATTAZ

Le président-fondateur de Jeunesse et Entreprises, a ensuite rappelé que l'une des missions prioritaires de l'Association consiste, aux côtés de l'Éducation nationale, à donner aux jeunes toutes les clés pour réussir leur future insertion professionnelle face aux changements que connaît notre société.

[ ] *« Nous profitons de votre présence, Monsieur le directeur, pour vous demander d'encourager, dès le collège et le lycée, la culture des jeunes à l'innovation, qui n'est pas à proprement parler une discipline scolaire traditionnelle, mais qui est plus un état d'esprit qu'une théorie académique. Les Français comptent beaucoup sur l'innovation pour ranimer l'économie de notre pays, après la tourmente que nous venons de vivre, mais aussi sur l'organisation de l'innovation, en particulier dans l'enseignement, qui pourra jouer un rôle moteur dans ce changement d'esprit.*

[ ] *Notre formation traditionnelle n'encourage pas vraiment l'innovation qui est toujours dérangeante. Une rupture sera nécessaire et, connaissant son dynamisme et son non-conformisme, nous nous permettons de compter sur le ministre de l'Éducation nationale pour prendre en compte l'aspect innovation, qui n'est rien d'autre que l'ouverture à la nouveauté et à l'esprit d'entreprendre dont Jeunesse et Entreprises s'est faite, depuis 23 ans, le promoteur acharné auprès des jeunes eux-mêmes et auprès des enseignants. » [ ]*

DISCOURS DE LUC CHATEL, MINISTRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE (énoncé par Philippe Gustin, directeur de Cabinet)

[ ] *Les résultats de l'enquête que vous avez menée nous interpellent. En premier lieu, l'innovation doit être utile pour les jeunes afin de*

*choisir leur orientation. Pour l'Éducation nationale, l'innovation pour l'emploi des jeunes, c'est d'abord l'innovation éducative. En effet, alors même que 120 000 jeunes sortent de l'enseignement secondaire sans aucun diplôme, donner à tous nos élèves les moyens de réussir leur insertion professionnelle est un impératif. Cet impératif se doit d'être créatif, innovant et c'est pour cela que dans un environnement économique en perpétuelle évolution nous devons repenser nos dispositifs d'orientation, nos offres de formation pour nous adapter en permanence aux réalités économiques.*

*Aujourd'hui, il est donc crucial d'aider chaque élève à s'engager dans une démarche active pour ne pas subir son orientation. C'est pour cela que nous innovons en accompagnant davantage nos élèves, en leur proposant une information objective actualisée sur la réalité des formations et sur les débouchés auxquels elles conduisent. Cela suppose que notre orientation soit davantage ouverte sur le monde économique. Nous innovons aussi pour que cette information permette d'identifier les différentes voies de formation et pour favoriser les passerelles entre les différentes formations afin de construire une orientation réversible.*

*La deuxième piste qui doit être suivie, concerne l'innovation perpétuelle que nous devons mener pour adapter nos diplômes aux évolutions contemporaines, mais aussi clarifier leur existence. C'est un des enjeux de la réforme professionnelle. L'ambition de celle-ci est claire : il s'agit de lutter contre les sorties sans qualifications.*

[ ] *Troisième piste enfin, il nous faut encore et toujours innover en faveur de la relation entre l'école et l'entreprise. La question qui se pose à nous est celle naturellement de la stimulation d'innovation. Comment transmettre le goût de l'innovation à nos élèves ? Comment les inciter à innover demain, tout au long de leur vie ? Pour y parvenir, il est sans doute essentiel de promouvoir la culture économique, le goût d'entreprendre au sein du système éducatif. Cela passe bien sûr par un développement, mais aussi par un meilleur encadrement des stages que les élèves effectuent en entreprise. Pour cela, ils doivent s'inscrire dans un projet pédagogique cohérent construit avec les enseignants et le monde économique.*

[ ] *L'esprit qui guide votre action, Président, doit essaimer partout dans notre territoire et c'est dans cet esprit que nous entendons responsabiliser les enseignants et les établissements en soutenant les expérimentations qu'ils mènent dans le cadre de leur autonomie. »*



**DISCOURS DE MARTIN HIRSCH, HAUT-COMMISSAIRE À LA JEUNESSE**

[...] *« Nous sommes très contents d'avoir une politique de la famille très efficace et dynamique, qui fait que nous sommes le seul pays à renouveler les générations... mais une fois que ces jeunes ont 14, 15 ou 16 ans, on ne sait pas quoi en faire. C'est absurde et impossible à supporter plus longtemps.*



[ ] *On se retrouve les manches face à la crise, les jeunes ont été les premiers affectés, les premiers concernés, car ils sont soit sur le pas de la porte, soit dans l'antichambre, soit au seuil de la porte et ce sont les premiers auxquels on peut claquer la porte au nez. D'où l'augmentation très sensible du chômage des jeunes depuis septembre dernier.*

[...] *On a consulté les jeunes, les entreprises, les différentes catégories d'employeurs, en leur demandant comment on pourrait s'en sortir. Pour sortir de la crise, ils ne nous ont pas dit d'innover, ils nous ont dit au contraire d'utiliser les outils éprouvés : l'alternance, l'apprentissage, les contrats de professionnalisation, la formation professionnelle, les emplois aidés dans les entreprises... C'est ce qui a été fait, et c'est ce qui a donné lieu à ce plan du 24 avril, qui met 1,3 milliard d'euros sur la table et qui abaisse considérablement le coût pour l'entreprise de l'apprentissage.*

[...] *Entreprises, vous n'aurez pas le droit de sortir de la*

*crise en disant : " Nous sommes obligés de passer à côté des opportunités de reprise car nous n'avons pas de jeunes qui ont une première expérience professionnelle, qui sont bien formés, ou qui ont fait un circuit d'alternance".*

[ ] *Nous avons donc inventé une formule de pré-embauche, qui permet aux employeurs de pouvoir payer des jeunes pendant leur période de formation, en échange d'un engagement de travailler durant une période d'un an, deux ans, trois ans, au sein de l'entreprise. Chacun peut y gagner. Il faut essayer de re-solidariser les jeunes et les entreprises.*

[ ] *Tous, ici, vous avez des convictions, que vous soyez jeune, chef d'entreprise, salarié d'une entreprise, c'est cela qui vous motive. Pendant cette crise, chacun doit faire des efforts, l'État fait des efforts sur les budgets alloués, les partenaires sociaux font des efforts, les jeunes font des efforts pour rechercher des entreprises qui les accueillent, les entreprises font des efforts pour vivre et survivre. Ensemble, au lieu de nous renvoyer la balle, organisons-nous pour réagir vite !*

Martin Hirsch a rencontré un grand succès auprès du public de jeunes avant de lancer le débat très attendu « Jeunes-entreprises » qui a pris la forme de deux tables rondes introduites au préalable par l'enquête AJE 2009 présentée par Bernard Ferry, expert AJE, « L'innovation et les jeunes » et une vidéo reprenant des interviews de jeunes réalisées par l'agence Hélice de l'IUT de Paris-Descartes sous la conduite d'Adrien Hessenbruch et de Guy Baudon.



Bernard Ferry commente l'enquête AJE.



Martin Briot et les jeunes de la table ronde 1 : « Comment devenir innov'acteur ».

**TABLE RONDE 1**

Animée par Martin Briot, responsable du pôle Innovation pédagogique de l'IUT Paris-Descartes, elle a rassemblé sept jeunes issus presque tous de l'alternance ou de l'apprentissage et pour beaucoup jeunes entrepreneurs

Céline Conrardy, doctorante au sein du Groupe Lafarge

Jean-Baptiste Feldis, fondateur de Studio Melipone

Adrien Hessenbruch, attaché de direction, hôpital Armand-Brillard et gérant d'une société de production

Vincent Lecamus et Florian Mas, co-fondateurs de Moobz

Vincent Thiberville, créateur du projet Handibot, étudiant à l'Esiee

- Maximilien Wecxsteen, co-gérant de Commonbox

L'objectif de cette table-ronde était de

recueillir des témoignages d'expériences réussies de jeunes en entreprise faisant part de leur vision de l'innovation et du potentiel innovant des jeunes en particulier.

### En quoi peut-on ainsi devenir « innov'acteurs » ?

Jean-Baptiste Feldis a eu la chance de **« tomber dans des entreprises très à l'écoute des jeunes »**, où il a pu **« être force de propositions pour améliorer les choses, apporter de nouvelles idées. C'est peut-être là où innovation et entrepreneuriat se rejoignent, c'est ce qui a fait que j'ai décidé de monter ma propre entreprise. L'innovation se vit tous les jours et dans tous les domaines. On peut être innovant sans être chef d'entreprise, mais à partir du moment où on est chef d'entreprise, il est essentiel d'innover. »**

Céline Conrardy, doctorante chez Lafarge, réalise des recherches sur l'innovation au sein de l'entreprise : **« Mon approche est d'innover dans l'innovation, avec un objectif simple : innover plus en ne dépensant pas plus. Je propose à mon entreprise d'accueillir d'autres façons de générer des idées en groupe, afin d'avoir des idées neuves et ambitieuses. »**

La culture de l'innovation est-elle présente dans les formations à l'école et à l'université ?

Vincent Thiberville : **« Dans ma formation d'ingénieur, il y a véritablement une approche qui favorise l'innovation. On nous fait comprendre que pour être embauché et ensuite faire avancer les choses dans l'entreprise qui va nous accueillir, il est important d'innover. Et on nous donne les moyens d'y arriver, on découvre les toutes dernières avancées technologiques. »**

Selon Céline Conrardy : **« C'est un avantage d'avoir, au sein d'une même formation, plusieurs logiques de pensées selon les champs disciplinaires étudiés, et c'est le cas en Master. Cela pousse à se dire qu'on peut réfléchir différemment. Il faut mettre de la méthode dans le processus d'innovation. »**

Maximilien Wecxsteen nous fait part de son parcours : **« Dans le cadre de mes études, la dernière année j'ai dû développer un projet innovant en termes d'usage. L'école développe une culture qui encourage à réfléchir à des projets, et c'est très formateur. C'est ce projet que nous avons décidé de commercialiser à la sortie de l'école. »**

Les participants s'accordent pour dire que l'école les forme à réfléchir et à résoudre des problèmes, leur donne des outils, mais qu'il appartient ensuite à chacun de créer sa propre « fibre innovante ».

### Martin Briot : Quels sont les freins à l'innovation des jeunes ?

Vincent Lecamus a connu deux cas très différents lors de stages effectués durant sa formation. **« J'ai eu une expérience en stage où l'on ne m'écoutait pas. J'étais considéré comme "illégitime", car trop jeune pour donner des idées. Dans une autre entreprise, on m'a accueilli différemment : je devais trouver les solutions à mes problèmes. J'ai bénéficié d'une certaine liberté d'innover, je me suis épanoui, et cela m'a donné l'envie de créer ma propre société. »**

Éléine Coi reconnaît de son côté qu'**« il est vrai que, très concrètement, pour une entreprise, il y a un certain nombre de critères à respecter, notamment avec les services de la responsabilité sociale et environnementale. Des contraintes vont canaliser l'innovation : il faut que cette dernière soit porteuse de valeur et rapporte à l'entreprise. »**

Jean-Baptiste Feldis nous fait part de sa vision : **« C'est vrai qu'il faut un cadre qui permette de proposer des choses, des gens prêts à entendre des idées, c'est une culture que doit développer l'entreprise. »**

L'innovation est collective : faut-il développer un réseau et utiliser les compétences de tous ?

Florian Mas explique comment il envisage, avec son associé Vincent Lecamus, leur projet de création d'entreprise. **« On part du principe que, tous réunis, on est plus à même de connecter nos cerveaux et de développer des idées innovantes pour s'aider. Chacun peut donner son avis sur une question stratégique que l'on se pose et les meilleures contributions sont valorisées. »** Ainsi, ils se sont entourés de gens compétents et de technologies existantes qu'ils ont adaptées à leur problématique.

Les participants de la table-ronde se sont entendus sur le fait que l'innovation ne fonctionne que lorsqu'elle est réellement pluridisciplinaire. **« Il y aura toujours autour de vous un chef de projet ou un patron qui sera heureux d'avoir votre opinion. »**

Adrien Hessenbruch a alors rappelé que **« l'innovation passe par des micro-changements situés dans les pratiques de différents métiers, ce qui permet de faire émerger des innovations globales. »**

Martin Briot, l'animateur de cette table-ronde conclut : **« J'ai été très frappé, car ces étudiants m'ont dit que, le matin, lorsqu'ils se levaient, ils étaient heureux de ce qu'ils faisaient. Ils ne savent pas si leur projet va aboutir, mais le fait de l'entreprendre, c'est extraordinaire ! »**



**INTERVENTION DE  
PASCAL MORAND**

Mandaté l'an dernier par Christine Lagarde, ministre l'Économie, de l'Industrie et de l'Emploi, Pascal Morand, président de l'ESCP Europe, a eu pour mission de confronter la vision publique de l'innovation et la réalité de l'innovation pratiquée en entreprises. Il est venu présenter son très intéressant rapport « Pour une nouvelle vision de l'innovation », dont les conclusions sont proches

des préoccupations de Jeunesse et Entreprises.

**« L'innovation est un facteur clé de compétitivité en matière sociale et en termes de nouveaux modèles économiques pour lesquels il faut stimuler la demande. Il est également souhaitable de valoriser l'innovation organisationnelle comme source d'évolution des emplois. À cet égard, renouveler le visage de l'entreprise pour préparer la sortie de crise semble incontournable. »**

**La France a une grande tradition d'innovation : haute technologie, services, luxe... Mais, pour autant, on n'est pas, aujourd'hui, en tête du peloton. Notre pays réussit moins que d'autres dans les domaines relatifs à l'innovation non technologique.**

[...] **Je voudrais vous citer deux phrases significatives qui émanent de dirigeants et résumant bien ces idées :**

**« Chercher l'idée révolutionnaire unique, particulière, est illusoire et inefficace, c'est le cumul d'innovations et non l'acte spectaculaire qui détermine le succès »**

**« Le secret de l'entreprise qui innove le plus, c'est qu'elle développe plus de projets et échoue davantage que les autres. »**

[...] **Quand on a 15-20 ans, ce n'est pas évident de vivre dans un monde comme celui-là. On a une posture assez naturelle quand on n'a pas d'expérience qui consiste à se mettre en retrait et à craindre ce qui se passe. Ce qui est fondamental, et c'est aussi le grand avantage de la jeunesse, c'est la capacité à ne pas se réfugier dans des traditions. Justement on va profiter de cette formidable révolution de l'information, du matériel, de la créativité, du design... pour concevoir de nouveaux projets, innover. Que cela relève de la création d'entreprises ou de l'innovation dans les grandes et petites entreprises, il faut surfer en permanence sur la vague, il y a des opportunités formidables.**

[...] **Vous en êtes les acteurs, les innovateurs, il faut intégrer cela, le considérer comme un point de repère, il faut avoir cette confiance qui va vous permettre d'innover. Et avant toutes choses, vous allez contribuer au développement de l'économie et vous épanouir parce que tout cela va de pair.»**

**DISCOURS DE AXEL KAHN, PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ PARIS-DESCARTES**

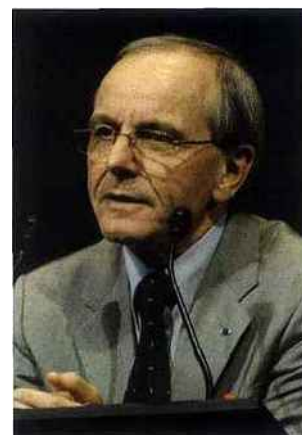
Axel Kahn, président de l'Université Paris-Descartes, a ensuite fait part de sa vision de l'innovation et du rôle de l'enseignement supérieur dans la vocation « d'innov'acteurs ».

[...] **« L'innovation consiste à un moment donné à proposer, dans quelque domaine que ce soit une vision, un énoncé, une technique, un projet qui n'avait pas été proposé auparavant. L'innovation correspond toujours à un**

**réarrangement de l'acquis. L'innovateur est toujours une personne en pleine connaissance de techniques, de données, et il innove dans le sens où il réarrange ces données qu'il n'a pas inventées, pour proposer cet ensemble totalement nouveau.**

[...] **Une grande partie des innovations part d'un acquis, mais fait totalement abstraction de ce que l'on cherche à trouver. D'ailleurs dans l'entreprise aussi c'est très fréquent, là on est éventuellement dans le cas des entreprises qui laissent une part à la créativité de leurs employés. Dans les laboratoires, on est totalement ouvert à cela, car on sait que 80% des très grandes découvertes ne correspondent pas exactement à la solution d'un problème posé, mais à un éclair, une bizarrerie, une irrégularité observée chemin faisant. Souvent, la vraie innovation est totalement délogée du but qu'on s'était fixé. Que le germe en devenir puisse croître pour devenir le cas échéant une success story industrielle.**

**L'enseignement supérieur se fixe comme objectif principal de professionnaliser les étudiants, mais aussi d'en faire des innovateurs, c'est-à-dire des personnes qui sont capables après avoir "avalé" le réel, appris cette transmission des connaissances, de les restituer sous une forme réarrangée qu'on appelle l'innovation. On leur apprend également à être capable d'une très grande souplesse d'adaptation, et c'est fondamental aujourd'hui.»**



**POUR UNE INNOVATION COMPÉTITIVE**

À l'appui du message de Jeunesse et Entreprises porteur d'espoir en l'avenir, nous vous recommandons la lecture de l'ouvrage signé Pierre Gattaz *Le Printemps des magiciens - La révolution industrielle, c'est maintenant!* Paru aux Éditions Nouveau Monde en novembre 2009, ce livre, au style pédagogique et engagé, plaide en faveur de l'innovation compétitive et du travail des hommes avec une grande ambition nationale pour l'industrie française de demain : un témoignage passionné d'un chef d'entreprise innovateur.

## TABLE RONDE 2 « UNE INNOVATION ACTIVE ET DIVERSIFIÉE »

Animée par Philippe Mabile, éditorialiste et rédacteur en chef de *la Tribune*

Participants :

- Philippe Michaud, DRH du centre de recherche du groupe Lafarge,
- Ronan Golem, directeur technique chez Maxsea,
- Joseph Puzo, président directeur général d'Axon Cable,
- Owen Lagadec-Iriarte, créateur d'Iklax Media,
- Odile Godard, responsable de l'innovation chez Insudiet,
- Léonard Briot de La Crochais, président de Qaméha.



Les participants de la table ronde Entreprise, animée par Philippe Mabile, éditorialiste à *la Tribune* (à gauche) : « Organiser l'innovation ».

L'objectif était d'apporter des réponses aux questions soulevées lors de la table-ronde de jeunes, et de faire part des expérimentations en termes d'écoute et de valorisation du potentiel d'innovation des jeunes en entreprise.

## LES JEUNES ET LEUR POTENTIEL D'INNOVATION DANS L'ENTREPRISE

Revenant sur le témoignage des jeunes, **Philippe Mabile** a posé une première question sur le lien entre jeunes et innovation dans les entreprises.

**Les jeunes nous disent : « Donnez-nous les moyens d'innover dans vos entreprises, quitte à ce que l'on crée notre propre entreprise par la suite ». Est-ce une démarche que vous validez ?**

**Philippe Michaud : « Au niveau du centre de recherches, nous avons besoin de générer, d'accélérer des processus d'innovation et effectivement, cela s'organise. On remarque que ce sont plutôt les salariés les plus jeunes qui sont très demandeurs, très acteurs et très « proposeurs » de nouvelles innovations chez nous. On a un prix Innovation dont les lauréats ont une moyenne d'âge de 30 ans. »**

**Comment mieux mettre à profit ce potentiel spécifique ?**

Pour **Philippe Michaud**, l'une des solutions passe par le tutorat : **« Il y a un point très important, c'est la combinaison innovation-curiosité et expérience-expertise. Je pense qu'il y a aussi une piste pour les entreprises à qui l'on demande de valoriser l'emploi des seniors en même temps que l'emploi des jeunes. Il y a vraiment un besoin d'organiser ce pont entre les générations dans les entreprises. »**

**Joseph Puzo** accorde quant à lui une grande place aux jeunes en mettant le service de R.et.D. entre leurs mains. Pour lui, **« le souci qui va se poser dans quelques années est la**

**pénurie d'ingénieurs. On pourrait dire qu'en ce moment, en tant qu'entreprise, on a un peu plus de chance car il y a un peu plus de candidats disponibles, c'est donc maintenant qu'il faut les embaucher ! En commençant dès à présent, le jeune s'habitue à l'entreprise, il sera mûr à temps en milieu d'année prochaine pour être efficace. »**

Pour **Owen Lagadec**, le vrai souci de la pénurie est aussi la décentralisation. **« L'innovation demande un savoir-faire. Or, on y accède dans des zones où il n'y a pas beaucoup de propositions d'emplois pour la jeunesse. »** Pour lui, la solution a été d'entrer dans l'incubateur de l'Estia (Bidart), auquel une école d'ingénieurs est associée. **« Cela pousse les entreprises implantées dans la pépinière à embaucher ou à proposer des missions aux ingénieurs afin de progresser. L'école organise un événement "Les 24 heures de l'innovation", où une entreprise propose une problématique et les étudiants ont un week-end pour proposer des solutions. »**

**L'innovation, facteur de croissance, quel rôle ont les jeunes ?**

**Ronan Golem : « Tous les ans, nous proposons à un thésard ou un jeune sous convention industrielle de formation par la recherche, un sujet déjà mûri. Le but est de prolonger le sujet pour l'amener à une innovation au bout de un à trois ans. L'important est d'essayer, d'avancer et d'associer les jeunes talents. »**

**« Chez Lafarge, qui est composé de beaucoup de PME locales, les jeunes sont bien intégrés. Ils trouvent très vite le moyen d'avoir des responsabilités et d'apporter une contribution. C'est aussi cela que l'on attend à travers l'accueil des jeunes »,** précise **Philippe Michaud**.

**Léonard Briot de la Crochais : « Certains outils peuvent coûter cher, être exceptionnels, mais ne pas être utilisés. Chez Qaméha, c'est le contraire. Il y a un environnement jeune, car nous faisons partie de l'incubateur des télé-**

**coms qui génère la création d'entreprises. Nous allons recruter des jeunes et aurons de vraies surprises.»**

**Comment améliorer le système ?**

**Odile** *«On a souvent parlé de l'enseignement de l'innovation au sein des écoles, mais plutôt dans l'enseignement supérieur. Je pense qu'il faut travailler plus en amont, dès le plus jeune âge. L'éducation nous enferme, favorise la peur de l'échec et limite la curiosité. Or, ce sont ces éléments-là qui sont essentiels à l'innovation.»*

**Philippe Michard** *«La recherche n'est pas forcément synonyme d'innovation, ce sont souvent des programmes d'essais très rigoureux, suivis de manière extrêmement répétitive pour valider des hypothèses. L'entreprise attend de la créativité, de l'innovation, mais il faut également les susciter.»*

**Comment l'innovation peut-elle nous aider à sortir de la crise ?**

**Odile Godard** : *«En matière d'innovation, il faut créer son "océan bleu" : trouver quelque chose qui est complètement nouveau.»*

**Joseph Pignatelli** *«Lorsque la crise est apparue en 2008, j'ai pris l'option d'innover plus et d'accélérer. J'avais des gens inoccupés en production, je les ai mis comme assistants d'ingénieurs R.etD. pour leur apporter une expérience professionnelle supplémentaire. Le PDG doit s'impliquer, ainsi toute l'entreprise sait que c'est un objectif important. On réagit tous ensemble pour décider de ce qu'il faut faire.»*

**Owen Legendre** : *«Mon directeur R.etD. (29 ans) m'a dit qu'il fallait aller sûr le marché de la téléphonie mobile. Je n'avais pas vu que c'était le marché à explorer. Voilà en quoi la jeunesse est essentielle. Les jeunes font des innovations radicales et les gens d'expérience des innovations incrémentales.»*

**DISCOURS DE JACQUES SERVIER, PRÉSIDENT DES LABORATOIRES SERVIER**

Jacques Servier, président directeur général des Laboratoires Servier, à la pointe de l'innovation dans son secteur, que le président Yvon Gattaz remercie de son fidèle soutien auprès de l'Association Jeunesse et Entreprises, a accepté cette année d'apporter son témoignage exemplaire.

[ ] *«Les jeunes d'une part et l'innovation de l'autre sont deux immenses sujets. Nous sommes dans un pays important, dynamique qui secrète d'énormes possibilités d'emploi, et demande un très gros potentiel de travail. Il m'a été donné de prendre une entreprise de neuf personnes. Il a fallu beaucoup travailler pour être aujourd'hui 20 000 dans le monde. Cela ne s'est pas fait tout seul, mais c'est dû au départ à un esprit d'entreprise et à un élan vital qui était d'ailleurs inévitable, car sinon nous disparaissions tout de suite.*

[ ] *Je veux revenir sur un incident assez curieux qui m'a fait comprendre la complexité des problèmes de l'emploi. C'était en 1968, les jeunes de la faculté de Pharmacie étaient dépités, car ils se voyaient surtout chômeurs. Mon entreprise manquait totalement de cadres, et on ne savait pas comment en trouver. J'ai expliqué à ces jeunes gens inquiets que je prenais volontiers des stagiaires. Nous en avons pris une centaine et c'est devenu une tradition. Nous avons du même coup, porté remède à notre manque de cadres.*

[ ] *Cela nous amène au problème de la recherche, nous étions très faibles au départ, nous avons maintenant 3 000 personnes grâce auxquelles nous sommes implantés dans le monde entier. La recherche est un débouché fabuleux, car il est par nature illimité et offre un travail indéfini : plus les découvertes augmentent, plus il y a à chercher.*

*Je comprends que les jeunes soient un peu anxieux à l'idée de prouver ce qu'ils valent dans la vie. Un jeune qui veut faire carrière doit connaître ses capacités, comprendre ses forces et ses faiblesses, et savoir ce qu'il a vraiment envie de faire. C'est essentiel. Après il faut employer tous les moyens.»*



Jacques Servier et Philippe Mabillet : « La recherche est un débouché fabuleux.»

**DISCOURS DE CHRISTINE LAGARDE, MINISTRE DE L'ÉCONOMIE, DE L'INDUSTRIE ET DE L'EMPLOI**



[...] Réunir les jeunes et l'entreprise n'est pas toujours évident, vous avez démontré au contraire que l'innovation les rassemble naturellement : les entreprises innovantes sont parfois très jeunes; il revient aux jeunes d'avoir l'audace d'aller à la rencontre des entreprises.

[...] Je crois que l'économie n'a de raison que si elle retrouve le sens des réalités. Nous devons reconstruire un capitalisme qui retrouve ses racines : le goût de

l'entreprise, de la création de richesse collective et une certaine modération dans le risque.

[...] C'est à vous, les jeunes, que je souhaite m'adresser : soyez innovants et créatifs, nous vous aiderons, soyez curieux de l'étranger, nous vous aiderons aussi. Si vous êtes motivés, quelle que soit votre passion – technique, manuelle, artistique, intellectuelle – le monde est à vous!

Vous avez tout à gagner de votre curiosité internationale : la richesse de la France vient en grande partie de son ouverture sur le monde.

[...] En France aussi, nous avons le goût de l'entreprise, du risque, de l'aventure commerciale et humaine : aujourd'hui, un Français sur deux déclare avoir envie de créer son activité. Le régime de l'auto-entrepreneur est la réponse à tous ceux qui ont une idée ou un projet mais qui hésitent encore à "sauter le pas". Toutes les barrières administratives à la création d'entreprise sont balayées.

Cette année plus de 500 000 entreprises seront créées, contre 327 000 en 2008, dont 200 000 auto-entreprises.

[...] Je veux maintenant dire aux entreprises que l'innovation est pour elles la meilleure garantie pour créer de la richesse. Elle pose les bases de la croissance de demain.

[...] Du plan pour l'emploi des jeunes présenté par le président de la République, fin avril, je souhaite retenir son objectif principal : remettre 500 000 jeunes sur les rails de l'emploi. Le "Plan jeunes" est doté de 1,3 milliard d'euros sur deux ans et concerne tous les jeunes. Jusqu'au 1<sup>er</sup> juin 2010, 320 000 apprentis seront recrutés.

[...] Pour conclure, je voudrais que vous reteniez une idée simple : l'innovation est accessible à tous, elle n'est pas réservée aux scientifiques, elle ne relève pas nécessairement d'une technologie nouvelle. Elle peut porter sur des produits ou des nouveaux services; sur des technologies bien sûr; ou enfin sur des modes d'organisation et de travail nouveaux.

[...] Face à ces enjeux nouveaux, l'urgence et l'immensité des difficultés auxquelles nous devons répondre en période de crise ne doivent pas nous empêcher d'anticiper la croissance de demain. Pour relever ce défi, le pire ennemi de l'innovation serait l'uniformisation des esprits. Je sais qu'en réunissant aujourd'hui les jeunes et les entreprises nous avons trouvé un formidable remède anticonformiste.»



**DISCOURS DE CI-ÔTIER DU PRÉSIDENT D'AIE YVON GATTAT**

[...] L'enquête qu'AIE vient de réaliser révèle un fort potentiel d'innovation chez les salariés et les jeunes en particulier, le problème final étant de découvrir comment utiliser au mieux ce potentiel souvent caché. Détecter cette imagination créatrice et mettre le jeune en position d'innover voilà le problème capital de l'entreprise moderne qui la rend généralement exportatrice, investisseuse et embaucheuse.

Si l'acte d'innovation est une étincelle jaillissant d'un seul cerveau, il peut fort bien remonter, éclater, éclabousser hors des normes hiérarchiques traditionnelles. C'est un bouleversement des schémas d'éducation, et peut-être même des données psychologiques.

[...] Les témoignages éminents de ce colloque ont confirmé la théorie constante du développement indispensable de l'innovation, du rôle que nos jeunes peuvent et doivent jouer dans cette discipline.

Nous prétendons, à Jeunesse et Entreprises, que nos jeunes peuvent découvrir des nouveautés en même temps que des métiers, que leur esprit peut rester en veille technologique de progrès divers, que nous sommes, à cause de la crise, dans l'obligation du changement et de la recherche de produits nouveaux, de métiers nouveaux, de gestions nouvelles et d'éducatons nouvelles. Nous pouvons vous assurer que nous poursuivrons, avec dynamisme, nos actions pour appuyer toutes les initiatives du gouvernement en faveur de l'emploi des jeunes. Nous lançons un nouvel appel à nos confrères chefs d'entreprise qui, malgré la crise et ses inévitables contraintes sur les effectifs, jouent le pari audacieux de la formation et de l'insertion des jeunes.

**REMERCIEMENTS CHALEUREUX À TOUS**

Ce colloque national a permis à AIE de nouer deux partenariats actifs avec les lycées Le Rebours (Paris 13<sup>e</sup>) et Voilin (Puteaux, 92) et nous en remercions vivement leurs proviseurs ainsi que les équipes de jeunes et encadrants qui ont participé au bon déroulement de notre manifestation (préparation, accueil, vestiaire). Nous saluons également tous les jeunes et enseignants venus de Paris et de la région parisienne (78, 92, 94, 95), de Picardie (60), de Champagne-Ardenne (51), des Pays de Loire (49) et d'Aquitaine (64) pour leur motivation et leur implication dans les ateliers proposés à la Cité.